



Parc
naturel
régional
Normandie-Maine
Une autre vie s'invente ici



GUIDE PRATIQUE
Gestion différenciée
à la Maison du Parc





Accueillir la biodiversité dans son jardin

« Ne dit-on pas que l'on voit moins de papillons qu'avant ? Que les grillons chantent moins et que les grenouilles se font rares ? »

Pourtant tous ces animaux jouent un rôle dans la nature. Au fil des années, nos paysages ont subi des modifications importantes qui ont souvent conduit à la disparition d'habitats naturels. De nombreuses haies, prairies et mares ont ainsi été supprimées.

Dans les jardins, le constat est le même, chacun aménage son petit espace de verdure. Des haies de thuyas pour se protéger du vis-à-vis, de l'herbe rase pour faire plus « propre » et un peu d'herbicides pour lutter contre les « herbes indésirables ». Les jardins sont donc devenus uniformes et ne laissent plus beaucoup de place à la biodiversité.

Aujourd'hui, les espaces verts et les jardins n'offrent plus suffisamment d'abris et de nourriture pour la faune et la flore. Pourtant, créer un lieu vivant n'est pas si compliqué, quelques changements de pratiques suffisent à transformer les espaces verts en refuges naturels !



Pourquoi une gestion différenciée à la Maison du Parc?

- Pour faire découvrir la biodiversité et susciter des pratiques volontaires de particuliers.
- Pour présenter les espèces et milieux naturels caractéristiques du Parc.
- Pour préserver la qualité de l'eau.
- Pour développer la biodiversité.

La démarche mise en place

- Inventaires et caractérisation des espaces.
- Bilan des méthodes de gestion utilisées.
- Concertation sur les pratiques de gestion.
- Plan de gestion de la Maison du parc.
- Suivi de la biodiversité.
- Valorisation pédagogique.



La gestion différenciée, qu'est ce que c'est ?

Parfois appelée gestion raisonnée, c'est une façon de gérer des espaces verts de façon plus respectueuse de la biodiversité.

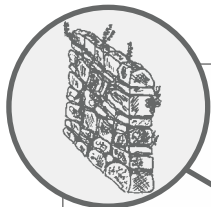
Elle allie ainsi accueil du public, développement de la biodiversité et protection des ressources naturelles.

Cela se traduit par des méthodes d'entretien différentes selon les espaces, l'abandon des produits phytosanitaires, l'entretien plus « naturel ».

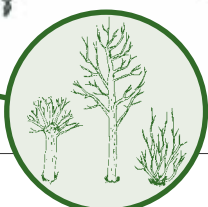
En bref, c'est une gestion des espaces verts plus proche de la nature et plus respectueuse de l'environnement.

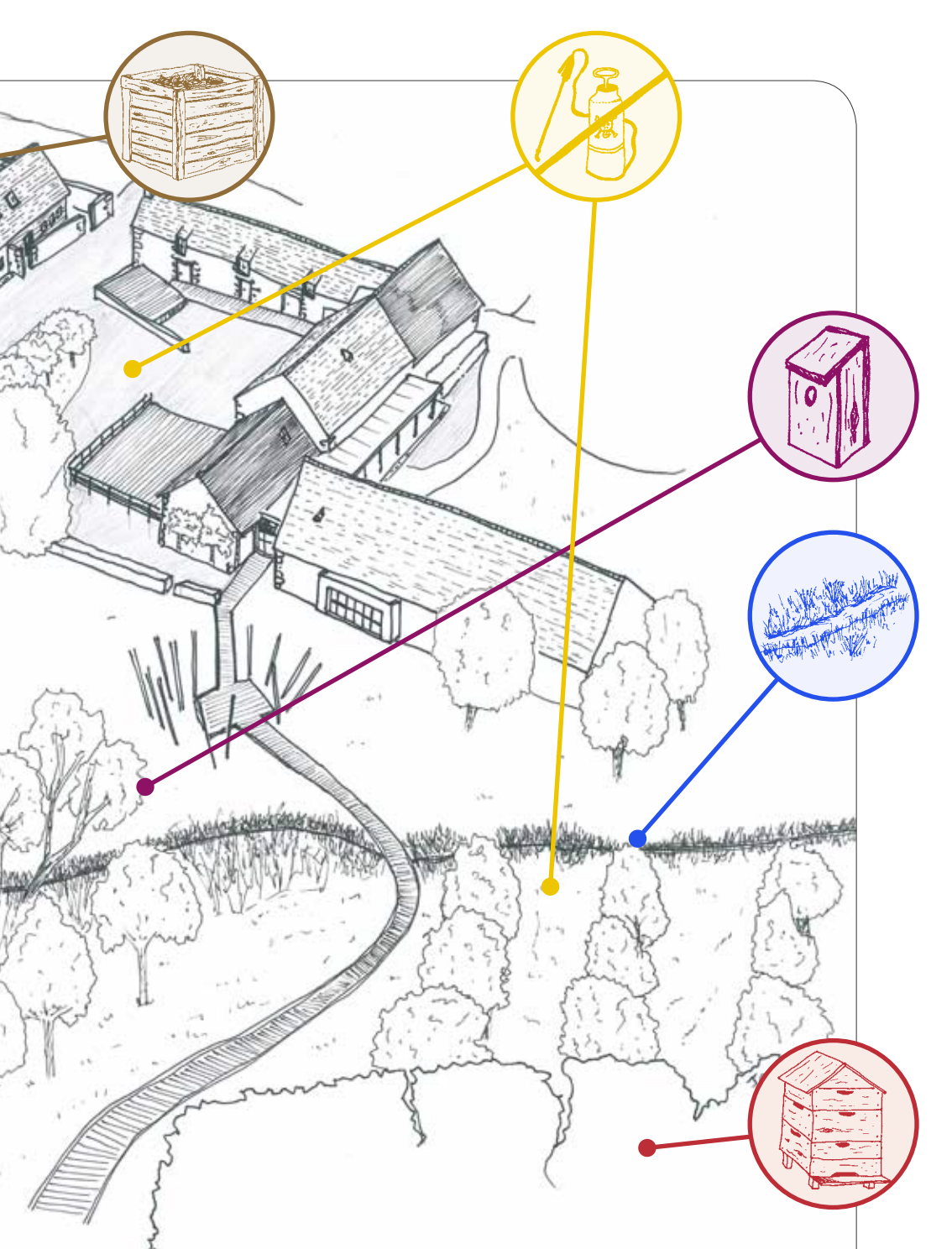
Elle peut s'appliquer partout, dans les lieux publics comme chez vous !





Où agir ?
Pour mettre en place la gestion différenciée à la Maison du Parc. Suivez les points et découvrez nos engagements.







Les haies



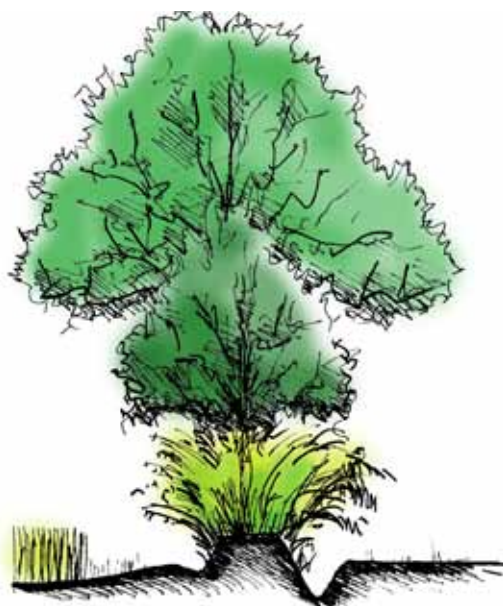
La haie structure le paysage et lui donne une identité. Par ses rôles multiples, elle est un élément essentiel de l'équilibre des milieux naturels. Connectées les unes aux autres, les haies forment un maillage plus ou moins dense qui met en valeur le relief, permet à la faune et la flore de se déplacer, délimite les parcelles agricoles, a un effet brise-vent, épure l'eau... autant de qualités qui incitent à préserver notre paysage de bocage.

Composée comme une lisière de forêt, la haie est un espace de transition et abrite nombre d'animaux et de végétaux. Le plus souvent, la haie bocagère est composée de différentes hauteurs de végétation. On parle dès lors de strates (herbacée, arbustive, arborée). Plus les strates seront diversifiées, plus importante sera la biodiversité.

Strate arborée →
(à partir de 7m)

Strate arbustive →
(de 4 à 7m)

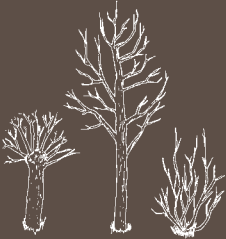
Strate herbacée →
(jusqu'à 1m)





L'entretien

Utiles à l'homme pour protéger ses cultures ou ses bêtes, pour se nourrir, se chauffer, les haies sont entretenues de multiples façons. Le plus souvent, dans les haies bocagères, on peut observer trois formes d'arbres taillés en fonction de leur utilité : des arbres têtards, des arbres de haut jet et d'autres en cépée.



Le têtard est un arbre taillé à environ 2 m tous les 5-6 ans. Il permet de fournir du bois de chauffage régulièrement. Quand les têtards se font vieux, ils ont des cavités et abritent nombre d'animaux.

L'arbre de haut jet servira de brise-vent et permettra de produire du bois d'œuvre.

Les cépées sont souvent utilisées sur les arbres donnant des fruits (noisetier, aubépine, pruneller) et fournissent du bois de chauffage tous les 8 à 12 ans.

Objectifs

- Favoriser les auxiliaires du verger : lutte biologique.
- Épuration de l'eau.
- Rôle économique et social (récolte de bois, fruits).

Comment faire ?

- Entretien par tronçons décalés.
- Choisir des espèces locales et diversifiées (éviter les haies monotones de thuyas).
- Éviter la taille pendant les périodes de nidification, de fruits ou de fleurs.
- Laisser un ourlet de végétation (espace de transition) au pied de la haie ou sur le talus.

Actions à la Maison du Parc

- **Taille d'entretien.**
- **Plantation de haies.**
- **Taille de haies ornementales au carré.**
- **Chantiers de taille (cépée, têtard, haut jet) pour les grandes haies (prochainement).**





Le cours d'eau

D'ouest en est, les crêtes boisées du territoire du Parc naturel régional Normandie-Maine reçoivent des précipitations. Sur le Massif armoricain, l'imperméabilité des roches favorise le ruissellement et la présence de nombreuses sources et cours d'eau.

Sur le versant nord de ces crêtes, les rivières alimentent la mer de la Manche. Sur l'autre versant, les cours d'eau iront terminer leur course dans l'Océan Atlantique. Souvent comparé à un château d'eau, le Parc Normandie-Maine a une responsabilité particulière en matière d'approvisionnement en eau, de maintien de la qualité de la ressource et de préservation de la biodiversité aquatique.

La vie animale



L'agrion

La vie animale est multiple dans les cours d'eaux: insectes, crustacées, poissons, amphibiens, mollusques.

Comme toutes les odonates (libellules et demoiselles), l'Agrion dépend des milieux aquatiques.

Elles y pondent et leur larve s'y développent durant 1 à 2 ans.



La rainette verte

Cet amphibien vit près des petits cours d'eau ou de zones humides. Elle apprécie les buissons sur lesquels elle va pouvoir se percher et chanter durant les soirées du printemps.

Menacés par la disparition des zones humides, tous les amphibiens sont protégés.

Les zones-tampons

Les espaces de transition entre le milieu aquatique et terrestre, appelées aussi « zones-tampons », sont cruciaux pour la préservation de la qualité de l'eau. Les végétaux présents le long de la rivière vont filtrer l'eau et l'épurer, ils vont aussi retenir les boues risquant de colmater le lit du cours d'eau.



Ces zones-tampons peuvent prendre la forme de surfaces enherbées ou encore de ripisylve (boisement en bord de rive).

Objectifs

- Préserver la ressource en eau potable.
- Améliorer les capacités d'épuration et de régulation.
- Eviter l'eutrophisation et l'asphyxie.

Comment faire ?

- Adopter une démarche Zéro-phytos (aucun produit phytosanitaire).
- Mise en place de zones-tampons. (bandes enherbées, haies) afin de développer la surface entre le milieu aquatique et milieu terrestre.
- Éviter le recalibrage en favorisant le lit naturel.

Actions à la Maison du Parc

- Démarche Zéro-phytos.
- Broyage tardif en bord de cours d'eau de la zone enherbée.
- Entretien de la Ripisylve.





Le verger

L'exploitation des vergers de pommiers et de poiriers s'est développée sur le territoire du Parc, comme ailleurs sur bon nombre de parcelles herbagères de Normandie.

Cette production non négligeable a apporté un complément intéressant aux revenus de la production laitière.

Après avoir été inventoriées, des variétés rares ou perdues ont été collectées et greffées dans des vergers conservatoires (dont un à la Maison du Parc).

L'intérêt d'un tel verger est scientifique et muséologique.

On peut distinguer deux types de cultures de pommiers ou poiriers : la culture en « haute-tige » et celle en « basse-tige » :

- La culture en « haute-tige » est l'une des formes les plus naturelles des arbres fruitiers. les branches partent du tronc à 2 m ou plus.

La sitelle torcheplot



Elle va chasser les insectes et les araignées sur le tronc et les grosses branches. Les mésanges charbonnières cherchent surtout leur nourriture dans le feuillage. En une journée, elles peuvent absorber 250 insectes.

- Les arbres conduits en « basse-tige » ont une forme plutôt buissonnante (80 cm). Ce type de verger est considéré comme intensif.

La production en « haute-tiges » permet de conserver à la fois un savoir-faire et des variétés rustiques de fruitiers. Elle favorisera ainsi la présence d'espèces animales dites « auxiliaires des cultures ». Associé à des haies, un verger haute-tige abritera 80 % de plus d'espèces d'oiseaux qu'un « basse-tige » sans haies !

Le travail des abeilles



Dans les ruches présentes dans le verger, vous pourrez trouver l'abeille noire, une abeille normande rustique. Pour qu'il y ait des fruits lors de la floraison, les grains de pollen doivent se rendre dans le pistil. Le vent assure le transport du pollen, mais la grande majorité du travail est fait par les abeilles.

1 ruche = **10 000** butineuses.

1 butineuse = **1 500** fleurs par jour

1 ruche = **15** millions de fleurs butinées par jour !

6 ruches par hectare = **20% de plus de fruits**. À cela, il faut ajouter les milliers d'autres butineuses comme les bourdons et les abeilles sauvages.

Objectifs

- Entretien et taille des arbres.
- Valorisation des fruits.
- Valorisation du patrimoine et de la culture normande (verger et cidre, poiré).
- Production de miel.

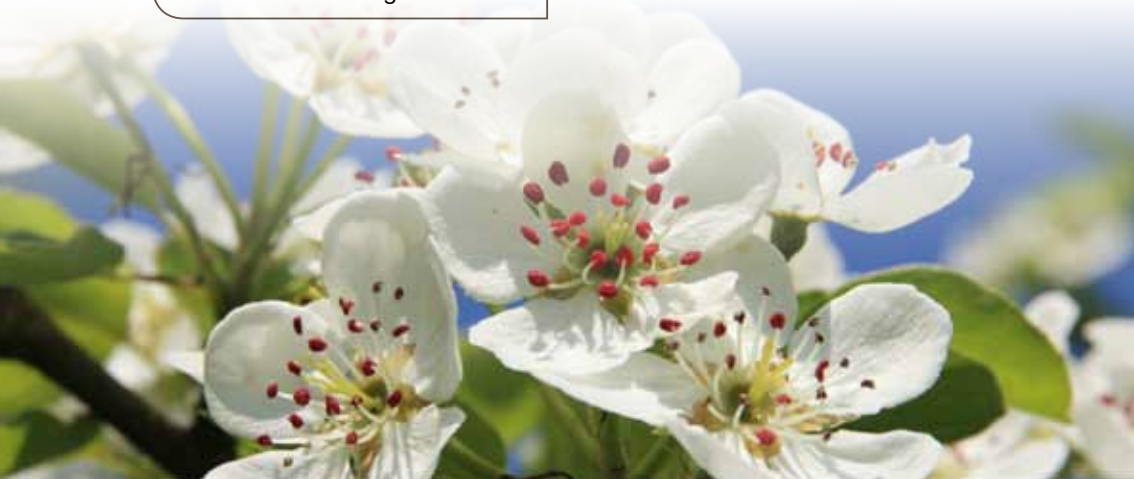
Comment faire ?

- Adopter une démarche Zéro-phytos (aucun produit phytosanitaire).
- Tailler régulièrement.
- Diversifier les milieux associés pour les auxiliaires (bandes enherbées, haies, arbres creux, bois morts...).



Actions à la Maison du Parc

- Démarche Zéro-phytos.
- Taille annuelle des arbres.
- Greffe de nouvelles variétés.
- Ramassage de fruits (manuel puis mécanique).
- 9 ruches d'abeille noire.
- Nichoirs.
- Broyage mensuel sous les arbres, réflexion sur la mise en place d'un pâturage ovin.





La prairie

Autrefois présentes partout dans le bocage normand, les prairies ont progressivement reculées face à la culture du maïs et autres céréales et à l'urbanisation.

Pourtant, ces prairies naturelles, symbole de l'agriculture traditionnelle, sont une grande source de biodiversité.

Associées à des haies, elles offrent à la fois le gîte et le couvert aux animaux sauvages.

Les animaux les plus représentés sont avant tout les insectes, maillon primordial de la chaîne alimentaire. Les grillons strident dès les premières chaleurs, abeilles, bourdons et papillons butinent, cétoines et autres coléoptères se nourrissent des fleurs.

Plus la diversité végétale est importante, plus la diversité animale s'amplifie.

Aurore



Comme de nombreux papillons, il est liée à une plante. Sa plante hôte, c'est la cardamine des prés. Cette fleur est dépendante des milieux humides voire gorgés d'eau. L'artificialisation des prairies, leur mise en culture ou leur drainage a fait progressivement régresser les zones humides et tout l'écosystème qui est lié. Par conséquent, sans sa plante « hôte » l'aurore va disparaître.

L'entretien



Par manque d'entretien, les prairies ont tendance à être envahies par des plantes rudérales (oseilles, chardons, ronces) puis colonisées par des arbres, jusqu'au développement de la forêt.

Il convient donc de les faucher annuellement et d'exporter la végétation (foins) afin de conserver toute la spécificité de ces milieux naturels.

Quand cela est possible, le pâturage extensif est la meilleure solution, c'est en tout cas la plus « naturelle ». Quel que soit l'animal (ovin, bovin équin), il faut préférer des races locales, plus adaptées et plus résistantes).

Argiope frelon



Reconnaisable à ses bandes noire et jaune, il porte bien son nom. Son mimétisme la protège de ses prédateurs et la rend plus efficace dans sa capture de proie, c'est un réel leurre visuel. Sans danger pour l'homme, elle peut manger jusqu'à 5 sauterelles par jour.



Objectifs

- Qualité de l'eau (épuration).
- Biodiversité.
- Éviter l'enrichissement du sol et permettre à la flore de se développer.

Comment faire ?

- Fauche tardive (après la reproduction des végétaux et animaux).
- Exportation des produits de fauche.
- Mise en place de pâturages extensifs.

Actions à la Maison du Parc

- **Broyage tardif depuis 2010.**
- **Premier essai d'exportation des végétaux à la main en 2012.**
- **Essai d'exportation avec une balayeuse.**
- **Réflexion sur l'utilisation d'un matériel adapté aux zones humides (léger, maniable, efficace).**
- **Inventaires annuels de la faune et de la flore.**



Les murets et allées

S'ils sont artificiels et créés par l'homme, les vieux murs ont des ressemblances importantes avec les milieux rocheux naturels. L'orientation (écarts importants de température) et le nombre d'anfractuosités conditionnent la présence d'une flore et d'une faune particulières.

Le peu de matière organique présente favorise l'apparition de végétation pionnière (lichens et mousses) et de fougères. Toutefois, quand le substrat est plus important, peuvent se développer des plantes à fleurs, notamment des plantes grimpantes comme le lierre.

Nombre d'animaux apprécieront les anfractuosités dans les murs pour s'y abriter. On pourra y trouver des insectes mais aussi des lézards et des petits mammifères.

La capillaire des murailles



C'est une petite fougère qui pousse dans les fissures des rochers ou des vieux murs ombragés. Comme son lieu de vie le lui impose, elle est très résistante aux écarts de températures et à la dessiccation.

Les pipistrelles



Ce sont de petites chauves-souris appréciant les lieux habités. Elles chassent souvent les insectes auprès des habitations et ont très souvent pour gîtes des fissures dans les murs, le plus souvent orientées vers le sud pour capter la chaleur.

Ces chauves-souris sont de réelles alliées, en une nuit, un seul individu pourra capturer jusqu'à 3 000 insectes.

Objectifs

- Préserver le bâti traditionnel tout en conservant un habitat favorable à la faune et à la flore.
- Conserver des lieux de vie pour les auxiliaires du verger et du potager.
- Éviter l'envahissement de la végétation.

Comment faire ?

- Limiter l'arrachage en excès tout en préservant le bâti (intervenir tous les 5 à 7 ans).
- Éviter les crépis et préférer les joints à la chaux.
- Mettre en place des gîtes à chiroptères, des nichoirs et des hôtels à insectes s'il n'y a pas de vieux murs.

Le désherbage



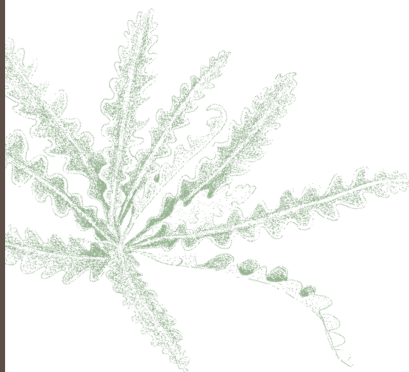
Les allées sont envahies de végétation ? Les herbicides sont nocifs pour la santé, pour la qualité de l'eau et pour la petite faune.

Parfois le désherbage n'est pas nécessaire et le passage suffit à éviter la prolifération de la végétation.

Ici, nous utilisons le désherbage thermique au gaz et les produits chimiques ayant été abandonnés depuis plusieurs années.

Actions à la Maison du Parc

- **Utilisation d'un brûleur à gaz pour les allées.**
- **Arrachage manuel des végétaux sur les murs tous les 5 ans, par portions.**
- **Mise en place d'abris à petite faune pour leur intérêt pédagogique.**





Le jardin potager

Culturellement, le jardin potager est un lieu d'autoproduction de nourriture, autrement dit de culture vivrière, destiné à la consommation familiale.

Au xv^e siècle, les chanoines utilisaient eux aussi le potager pour se nourrir.

Pourtant, au-delà d'une simple fonction utilitaire, le potager est aussi un lieu de vie, un milieu vivant.

Ce lieu nécessite et produit des ressources. Comme tous les végétaux, les fruits et les légumes se nourrissent de soleil, d'eau, de sels minéraux. Le rôle du jardinier est de les agencer pour qu'ils puissent s'épanouir. Il doit arroser ses légumes, leur donner des nutriments. Un potager est donc gourmand en ressources, il faut savoir les économiser.

L'humus

Toutes les bêtes du sol vont dégrader la matière organique pour fabriquer de l'humus qui, une fois décomposé pourra nourrir les végétaux. Elles ont donc un rôle primordial. Les vers de terre vont labourer la terre en permanence et ainsi aérer le sol, permettre à l'eau et aux matières nutritives de pénétrer. En un an, sur 1 hectare, les vers de terre peuvent remuer 100 à 400 tonnes de terre!



Objectifs

- Préservation de la ressource en eau.
- Production (filières courtes).
- Historique et culturel.

Comment faire?

- Mise en place d'un récupérateur d'eau.
- Mise en place d'un compost (engrais naturel).
- Paillage (éviter une trop grande dépense en eau).
- Mise en place d'associations de plantes et d'une rotation des cultures.
- Favoriser les variétés rustiques (plus résistantes).
- Mise en place un « hôtel » à insectes.

Actions à la Maison du Parc

- **Précédemment entretenu par un jardinier, nous réfléchissons à sa vocation.**
- **Récupérateur d'eau, compost.**
- **Carré de plantes aromatiques.**
- **Mise en place d'abris à petite faune pour leur intérêt pédagogique.**

Le compost



En recyclant vos déchets verts du jardin et ceux de la cuisine, vous fabriquerez un compost qui restituera au sol les éléments dont les plantes ont besoin.

Avec un compost bien « mur », vous n'aurez pas besoin d'ajouter de terreau ni d'engrais.

Pour avoir un bon compost, il doit être équilibré, autrement dit, les matières sèches (feuilles mortes, sciure, copeaux, foin...) et humides (épluchures de fruits et légumes, fumier...) doivent être équilibrées (40% et 60%).

En plus d'enrichir votre jardin, le compost est une vraie couveuse pour de nombreux insectes. Vous pourrez y voir des larves parfois repoussantes, pourtant, l'adulte peut s'avérer être la belle Cétoine dorée!

Les insectes auxiliaires



Comme dans un écosystème, toute la chaîne alimentaire se retrouve au jardin, chacun a ses proies et ses prédateurs. Utiliser des insecticides modifie cet équilibre naturel. Favoriser la présence d'insectes « auxiliaires » permet de réguler les ravageurs!

Par exemple, les coccinelles mangeront les pucerons, les carabes dégusteront les limaces. Plus il y aura d'abris pour ces petites bêtes plus ils seront d'une aide précieuse.



Petits aménagements

Votre jardin ne possède pas de vieux arbres, de bois mort, de murets, de points d'eau... Vous pouvez réaliser des petits aménagements vous permettant d'accueillir insectes et petite faune.

Creuser une mare

Historiquement, la mare est un point d'eau servant d'abreuvoir aux animaux domestiques. Tout un écosystème s'est construit autour. Amphibiens, libellules, coléoptères aquatiques, renoncules aquatiques et iris peuplent cette petite pièce d'eau.



Objectifs

- Accueillir des amphibiens.
- Créer un point d'eau.

Comment faire ?

- Vérifier les autorisation nécessaires auprès de la mairie.
- Contrôler l'imperméabilité du sol ou l'imperméabiliser.
- Aménager les berges en pente douce. Profondeur entre 80 cm et 1 m.
- Privilégier les plantes locales.
- Ne pas introduire de poissons, ils dévoreraient les larves d'insectes et d'amphibiens.

Actions à la Maison du Parc

- **Disposant d'une prairie humide, d'un cours d'eau, de haies, d'arbres fruitiers, de vieux arbres, de murets, les petits aménagements ont ici un intérêt pédagogique.**

Installer un hôtel à insectes

Les insectes sont souvent les meilleurs alliés des jardiniers. Ils assurent la pollinisation et permettent de lutter contre certains parasites. Ainsi, larves de Chrysopes, carabes, larves de coccinelles, syrphes, abeilles solitaires, bourdons devront trouver de quoi élire domicile dans votre jardin.

Objectifs

- Accueillir des insectes auxiliaires au jardin.

Comment faire ?

- Diversifier les matériaux utilisés (boîtes, briques, tiges de différents diamètres, paille, trous).
- Installer le tout à l'abri des vents dominants, exposé sud.
- Installer un toit pour protéger des intempéries.



Hôtel à insectes

Installer des gîtes à chauves-souris

Au printemps, les chauves-souris sortent d'hibernation et quittent leurs gîtes d'hiver pour rejoindre leurs quartiers d'été. Elles profiteront du crépuscule et de la nuit pour chasser les insectes.

En été, elles aiment s'installer dans les combles, derrière des volets, dans les fissures d'un vieil arbre ou d'un mur. Si vous ne disposez de rien de tout cela, vous pouvez installer des gîtes.

Objectifs

- Accueillir des chauves-souris en été.

Comment faire ?

- Utiliser du bois non traité.
- Installer un intérieur rugueux pour qu'elles puissent s'accrocher.
- Exposer au sud à 3-4 mètres de hauteur.



Gîtes à chauves-souris



Parc
naturel
régional
Normandie-Maine
Une autre vie s'invente ici



Maison du Parc

À deux pas du château de Carrouges, venez découvrir la gestion différenciée appliquée sur nos espaces extérieurs: haies, prairies, vergers, ruisseau, murets, jardin potager, autant d'inspiration pour accueillir la biodiversité dans votre jardin.

Pour plus d'infos

- www.fredonbassenormandie.fr
- www.gestiondifferentiee.org
- www.terrevivante.org
- Guide pratique du PNR Normandie-Maine: *Aménagement paysager des communes.*

Parc naturel régional Normandie-Maine

Maison du Parc

61320 Carrouges

Tél. 02 33 81 75 75

www.parc-naturel-normandie-maine.fr

Parution Juin 2014 **Conception-réalisation** Le Kwalé **Crédits photos** Jérôme Houyvet (Maison du Parc, couv.), Benjamin Beauflis (agrien p.8), Julien Crocis (Araignée p.12, coccinelle p.16, cétoine p.17), Michel Ameline (aurora p.12), Francis Massias (eau p.8), Groupe mammalogique Normand (gîte à chauves-souris p.19)

Dessins Julien Crocis, Gabriel Soulard **Impression** Bémographic

